

## Saint-Rémy-de-Blot (Puy-de-Dôme). Château Rocher

Mathias Dupuis

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/20130>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009  
Pagination : 261-262  
ISBN : 978-2-271-06893-4  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Mathias Dupuis, « Saint-Rémy-de-Blot (Puy-de-Dôme). Château Rocher » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/20130>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Saint-Rémy-de-Blot (Puy-de-Dôme). Château Rocher

Mathias Dupuis

---

- 1 Le Château Rocher se dresse sur un éperon rocheux qui domine le versant oriental de la haute vallée de la Sioule, dans le massif des Combrailles, au NO du Puy-de-Dôme. La construction du château est attribuée à Archambaud le Fort, sire de Bourbon à la fin du XI<sup>e</sup> s., qui l'aurait constitué en fief pour un de ses fils cadets, Pierre de Blot. L'édifice, entouré par deux enceintes concentriques, est composé de deux corps de bâtiments. Celui du nord, encadré par quatre tours circulaires, est traditionnellement daté du début du XIII<sup>e</sup> s., date à laquelle le site aurait servi de tête de pont pour l'expansion territoriale de Philippe Auguste en Auvergne. La partie sud, de plan rectangulaire simple, est plus récente ; elle date probablement du XIV<sup>e</sup> ou du début du XV<sup>e</sup> s. Le château est abandonné à la fin du XIX<sup>e</sup> s., puis il est classé au titre des Monuments historiques en 1913. Au cours des années 1960-1980, le site est nettoyé, dégagé et très restauré par les bénévoles de l'association « Château Rocher ». L'ampleur de ces restaurations et l'absence de documentation les concernant donnent aujourd'hui une vision déformée des dispositions initiales de l'édifice. Une première intervention archéologique, menée par l'AFAN, a été entreprise en 1995, parallèlement à la reprise en main des restaurations par les services des Monuments historiques.
- 2 La présente étude s'inscrit dans le cadre de la poursuite de ces restaurations. Le remontage d'une partie de la voûte des salles inférieures du logis nord a entraîné en 2006 l'excavation de l'angle NE du château et la mise au jour de structures bâties dont la présence remettait en cause les projets de restauration. Il s'agissait donc de saisir la chronologie et la nature des aménagements architecturaux de cette partie du site afin d'éclairer les projets à venir. Par ailleurs cette opération a été l'occasion de dresser un bilan de la documentation photographique de l'association « Château Rocher », afin de faire le point sur les travaux anciens. Les observations sur le bâti et la réalisation de trois sondages au sol ont permis de mieux saisir les phases successives d'aménagement dans l'angle NE du bâtiment et de les inscrire dans la chronologie générale du site.

- 3 Les aménagements les plus anciens concernent la construction des murs de courtine est et nord. D'après les observations effectuées sur le bâti, ces maçonneries peuvent être en partie rattachées à un pan de mur situé à l'ouest, aujourd'hui englobé dans des maçonneries plus récentes, et doté d'angles arrondis formant deux retours vers l'est à ses extrémités nord et sud. L'ensemble appartiendrait à un bâtiment quadrangulaire à angles arrondis, d'environ 17,5 m de long sur 9 m de large et de 15 m de haut organisé sur trois niveaux. Le niveau intermédiaire conserve encore une cheminée romane de plan arrondi. Deux murs anciens repérés dans le secteur étudié pourraient former des divisions verticales de ce premier bâtiment. L'ensemble s'inscrit assez bien dans la typologie des donjons XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. et il faut peut-être y voir les vestiges de la forteresse primitive bâtie par Archambaud le Fort à la fin du XI<sup>e</sup> s.
- 4 Dans une seconde campagne de construction, les murs des parties basses de ce bâtiment sont doublés par des contre-murs qui délimitent une pièce voûtée en berceau, qui s'étend vers le sud. La construction du mur de refend E-O situé à l'étage supérieur est attribuable à la même phase, puisque ses fondations reposent sur les reins de la voûte en berceau. L'ensemble de ces réaménagements s'inscrit sans doute dans une campagne générale de fortification du site au cours de laquelle le château est étendu vers le sud et flanqué de nouveaux ouvrages défensifs (tours circulaires talutées, murs de courtine). La typologie « philippienne » de ces fortifications permet de les placer au cours du XIII<sup>e</sup> s., pendant ou après la conquête de l'Auvergne par Philippe Auguste.
- 5 La troisième phase d'aménagement est caractérisée par la création, dans l'angle NO de cette pièce, d'une cage d'escalier offrant un nouvel accès à l'étage supérieur. Lors de ces travaux, les maçonneries de l'angle NO de la pièce ont été arasées pour créer un niveau de circulation et un nouveau mur a été édifié afin de délimiter la cage d'escalier au sud. Les parois ouest et nord de la cage d'escalier réutilisent les maçonneries existantes qui sont réaménagées. À l'étage supérieur, un sol de tomettes est installé sur des niveaux de remblai, il est soutenu par les murs latéraux de la cage d'escalier.
- 6 La construction d'un pilier de section quadrangulaire au centre de la partie nord de la pièce détermine une sixième phase de construction. Les dimensions imposantes de cette structure et son emplacement, à l'aplomb du mur de refend de l'étage supérieur, laissent présumer qu'il s'agit d'une maçonnerie destinée à renforcer ce mur, probablement fragilisé par l'effondrement d'une partie de la voûte. Enfin, la dernière phase de construction concerne les restaurations menées depuis les années 1960.

Saint-Rémy-de-Blot. Château Rocher. Plan masse du château et implantation des sondages 1995 et 2008.



---

## INDEX

**Année de l'opération : 2008**